

Monsieur.

J'ay receu avec beaucoup de joye la priere que M^r. de Virene f^ec^t -
 de Monseig^t le Duc de Buillon ma faite, de vous envoyer le livre
 qui vous sera rendu avec cette lettre; mais j'assez bien desiré de vous
 pouvoir rendre quelque service plus considérable, pour mériter l'honneur
 de vre^t connoissance. J'ay, Monsieur, qu'elle est recherchée & estimée
 des premiers hommes de l'Europe, & que c'est este heureux que d'avoir
 part en vos bonnes grâces; J'ay encoré que vous aymez les moeurs de
 vre^t Nation, & que n'estant pas content d'une médiocre intelligence
 de vre^t langage, vous en avez voulu acquirir une parfaite des plus
 secrets mystères de vre^t éloquence. Vre^t nom se lit tous les jours
 dans les Cabinets où nos Princesses tiennent leurs cercles. Les François
 qui écrivent le mieux aujourdhuy confessent que vous les surpasser,
 si vre^t modicte vous empêche d'accepter cette louange, au moins ne
 pouvez-vous refuser justement celle de les égaler. Mais Je parle
 icy intimentement de vous, Monsieur, car il n'y a point d'honnêtes gens
 à Paris, ni dans vre^t Cour, qui Ignorent ce que Je vous viens de dire,
 & il ne vous est pas aussi fort avantageux que vre^t mérite soit publié
 par vn Inesnuu. Je reviens donc à ce qui m'a obligé de vous écrire,
 & vous supplie de croire que Je chéiray toute ma vie cette petite occasion
 que J'ay eue de vous faire Savoir que Je suis vn des admirateurs de
 vre^t Vertu. Que si J'avous asse de bon-heur po^t obtenir par des foibles
 effets de mon affection quelques témoignages que vous l'aurez agréée
 & que vous vouliez bien m'honorer de vre^t bien-véuillance, Je croirois
 avoir acquis à fort bon marché vne chose qui n'a point de prix, & ma
 propre expérience m'apprendroit qu'un petit fondement peut bien
 soutenir vn grand édifice, & que la seule intention a quelques fois des
 récompenses qui n'appartiennent qu'à des services effectifs. Je souhaite
 néanmoins, de vous en pouvoir rendre de cette nature, afin que vo^t ayiez
 plus de sujet de croire que Je suis véritablement

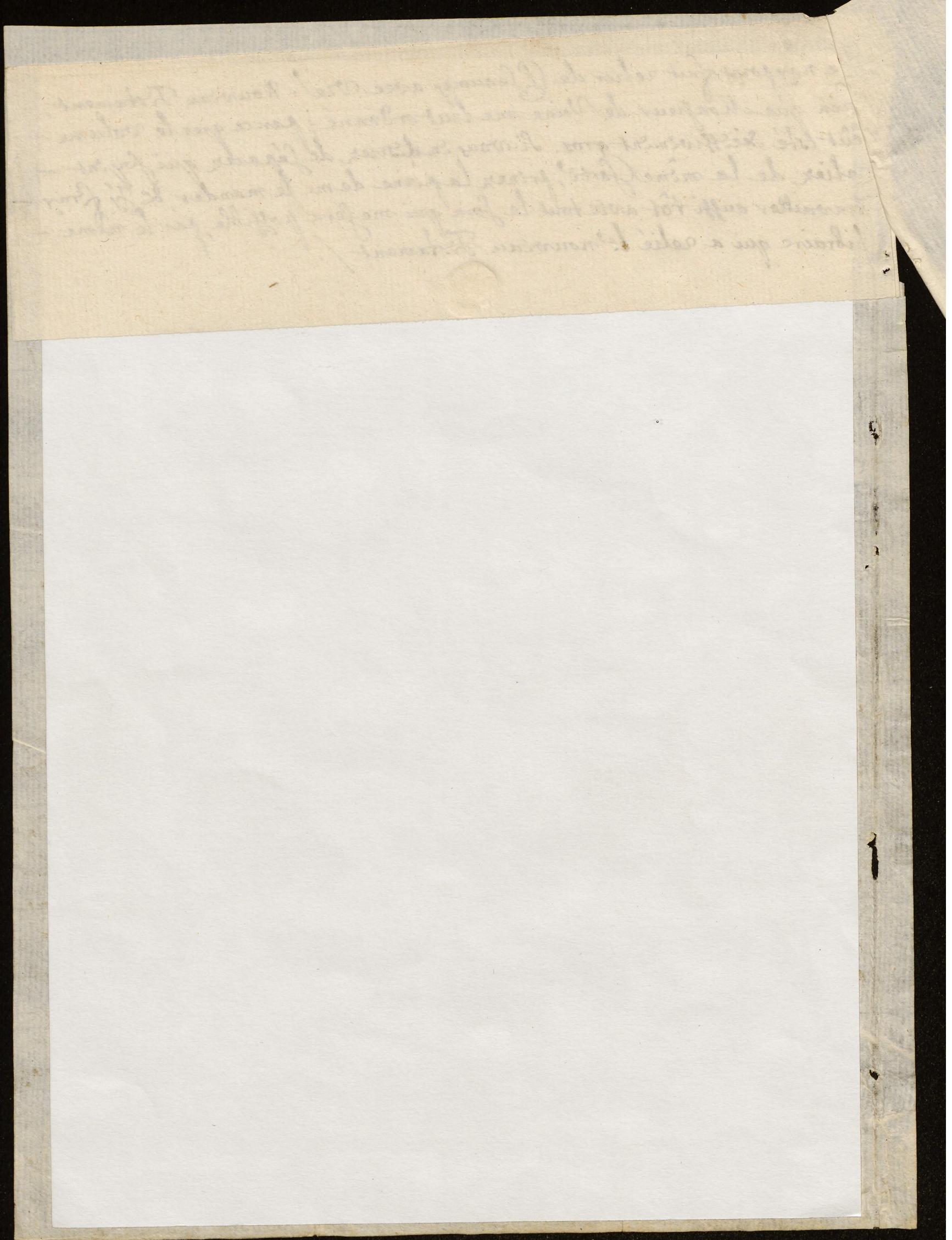
Aug. 37. Monsieur

A. Paris le 28. Juin 1636. —

Vre^t très-humble, très-
 obéissant serviteur
 Conrart d'A

Ter
brie
e
ca

Je nay point fait relier de l'psaumes avec Vre¹. Nouveau Testament,
bien que Monsieur de Veine me l'eut ordonné; parce que le volume
eût été excessivement gros. Si vous en désirerez de séparer qui soyont
relié de la même sorte, prenez la peine de me le mander, & j'y Gray
travailler aussi tôt avec tout le soin qui me sera possible, par le même
libraire qui a relié le nouveau Testament /.



A Monsieur

Monsieur Huygens
de Zuydcoote, Onzeiller,
et Secrétaire des Commandemens
de Monseigneur le Prince d'Orange